



PAGES CANADIENNES.

Faits et Anecdotes

LES FAUSSES FIGURES

CERTAINS Indiens, entre autres les Iroquois, pensent qu'un masque laid apposé sur la figure d'un homme peut lui causer des maladies ou des infirmités. Mais il est avec le ciel des accommodements, tout comme ailleurs, et pour annihiler ce pouvoir néfaste, les Iroquois païens ont organisé la franc-maçonnerie des "Faus-ses Figures".

Pour en faire partie, il faut faire une demande et écouter patiemment le discours du chef (les Indiens sont renommés pour leur éloquence).

On peut voir que dans un rapport fait à l'Université de New-York en 1852, Lewis H. Morgan décrit le fonctionnement de ce bizarre et curieux ordre des "Faus-ses-Figures."

Lorsqu'un Indien était malade d'une maladie susceptible d'être guérie par elle, il rêvait de lui-même qu'il voyait une "Faus-se-Figure, et cela suffisait à le guérir, car ce songe signifiait la guérison à brève échéance.

Pour réaliser le rêve, les Indiens préparaient un grand festin et les "Faus-ses-Figures" arrivaient en file indienne, guidées par une femme. Chaque membre des "Faus-ses-Figures" se dirigeaient tout d'abord vers le foyer, dont elles remuaient les cendres chaudes pour les répandre sur le visage et les cheveux du malade jusqu'à ce qu'on ne vit plus que des cendres; après quoi le patient subissait une sorte de court massage et devait faire le tour de sa chambre. La foi aidant, il s'estimait guéri, bien qu'on ait vu de véritables cas de guérison causés par ces bizarres mœurs.

Après cette cure, les "Faus-ses-Figures", toujours masquées (car leurs statuts leur interdisaient de paraître à visage découvert devant le profane), prenaient ce qui leur plaisait dans le festin et s'en allaient manger loin du village.

Terminons par l'histoire de la "fausse-figure", dont la légende indique en même temps que les Indiens croient à l'inhabitabilité préhistorique de la terre.

"Un jour, le Créateur se réveilla et ne vit rien, sinon une "fausse-figure" solitaire, à qui il annonça qu'il allait prochainement mettre d'autres êtres sur le monde et qu'elle aurait à disparaître aussitôt. La "fausse-figure" répondit tranquillement qu'elle était propriétaire du sol et qu'elle ne s'en irait pas.—Je te déplacerai, du moins, rétorqua le Créateur (assez bon enfant, comme vous voyez), et je te donnerai un territoire que je vais immédiatement délimiter, mais retourne-toi pendant que je vais tracer cette ligne.

"La "fausse-figure" fit semblant d'obéir, mais regarda du coin de l'oeil ce que faisait le Créateur, et se mit à rire.

"Outré de tant d'audace, le Créateur donna un grand coup d'épée sur la joue de la "fausse-figure", qui eut ainsi les yeux, la bouche et tout le reste du visage de travers; elle est encore ainsi, et demeurera telle tant que cela plaira au Créateur."

Est-ce en expiation de ce crime de lèse-divinité que la "fausse-figure" est devenue l'emblème d'une Société de secouristes ? Ou bien, comme beaucoup de dogmes, n'avons-nous là que la conception successive des siècles d'un symbole dont les Indiens d'aujourd'hui seraient incapables de lire